

Les peintures de Laetitia Salamin sont autant d'échos de la nature, qu'elle soit observée avec attention ou captée à la dérobée. Dans son atelier, la peintre manipule ensuite ses impressions, amplifie les détails qui ont su l'attirer et y mêle les lignes de son vécu.

Ainsi, *H3*, issue d'une série désignée par la lettre H, est inspirée de simples brins d'herbe, de leurs mouvements, de leurs infimes jeux d'ombre et de lumière, du nombre infini de leurs entrecroisements. Le coup de pinceau se fait ample et précis ou disparaît un temps comme dans *Merle siffleur* aux pattes de fusain et à la robe noire et rouge. L'ensemble des tableaux compose un monde onirique, qui succède au paysage de montagne teinté d'ironie et à la cartographie fantastique du monde minéral.

Laetitia Salamin saisit cette occasion pour explorer plus avant la peinture et lui donner davantage la parole. La démarche est plus intuitive que conceptuelle ; ce qui se fait sur la toile guide la succession des opérations. Et l'heureux hasard peut survenir quand bon lui semble. Il contribue à ce que se dessine un univers énigmatique à la frontière entre figuration et abstraction.

Xavier Pitteloud